

# A Paléo sans avoir brûlé les étapes

**NYON** • *Le Valaisan Marc Aymon a vécu mardi son premier Paléo. Interview.*

## **STÉPHANE GOBBO**

A 24 ans, le Valaisan Marc Aymon enchaîne les concerts et partout où il passe séduit le public sans difficulté grâce à une énergie folle et un charisme à toute épreuve.

Rencontre, une heure avant son concert de mardi à Paléo, avec un chanteur faussement candide et profondément attachant, auteur avec *L'astronaute* d'un premier album impeccable combinant rock et chanson avec une inventivité qui fait défaut à pas mal de monde.

Depuis la sortie de votre album, qui reçoit d'excellentes critiques, on vous voit partout. Comment vivez-vous ces débuts réussis?

**Marc Aymon:** Tout va en effet très bien mais je ne pense pas avoir brûlé les étapes. Ce n'est pas comme si je faisais de la musique depuis une année et que boum, je sois à Paléo. Derrière, il y a dix ans de plans foireux. Je me souviens qu'il y a encore une année, on était en studio et on se battait en se demandant si le disque allait sortir... Je dois beaucoup à quelques personnes qui ont cru en ce projet, notamment à Bertrand Gaillard, qui s'occupe de moi.

**Paléo, c'est une étape importante, même sous le Club Tent en fin d'après-midi?**

C'est une petite grande scène. Et rien qu'à voir l'excitation que cela crée, c'est génial. Ça permet notamment de rencontrer beaucoup de personnes. Et Paléo a un côté mythique. Il ne faut pas se leurrer: si tu passes à Paléo, ça veut dire



Marc Aymon mardi sur la scène du Club Tent. ALEXIS VOELIN/PALÉO

que tu avances. J'espère que les personnes qui m'ont vu auront de la tendresse pour moi. Car ce qui est bien à Paléo, c'est que les gens s'intéressent beaucoup aux jeunes groupes.

**Vous avez récemment joué, entre autres, au Caprices Festival de Crans-Montana, puis aux Francomanias de Bulle, à la Fiesta de Payerne et au Festival de la Cité à Lausanne. N'avez-vous pas peur d'être trop présent?**

On est effectivement très présents cette année, mais l'année prochaine on le sera peut-être d'une autre manière, avec un disque aux couleurs différentes. Et surtout, est-ce que toutes les personnes qui m'ont entendues ont pris la peine de vraiment m'écouter? Je ne pense pas. Pour qu'il y ait une over-

dose, il faut vraiment entendre énormément un mec, genre Raphaël avec *Caravane* qui passe sur toutes les radios dix fois par jour. Moi je passe sur deux radios une ou deux fois par jour...

**Vous parlez d'un prochain disque aux couleurs différentes. Vous y travaillez déjà?**

Je pense à de nouvelles chansons. Avant même que je finisse *L'astronaute* j'avais déjà des idées. Mais il faut prendre le temps, oser aller au fond des choses. Je vais peut-être d'abord sortir un single, pourquoi pas avec une collaboration. Le but est de dire qu'on est toujours là et surtout que les gens, comme les journalistes, viennent nous voir, qu'ils tombent en amour et qu'ensuite ils nous suivent. C'est bien de ne pas faire le voyage tout seul. |